

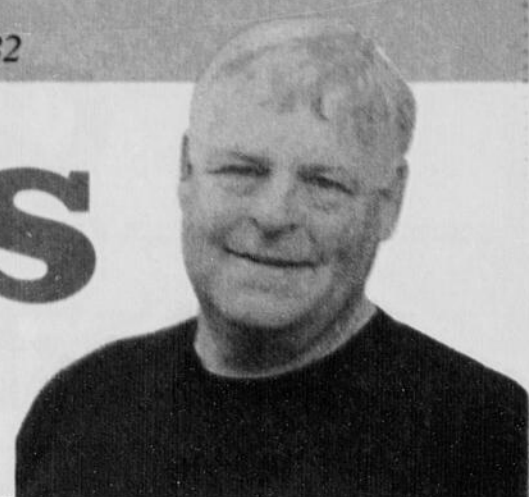
LE FESTIVAL DU CHEVAL BIEN EN SELLE / Page B2

# Chez nous



**Sherbrooke**  
Du pain sur la planche  
en technologies / Page B3

**Victoriaville**  
Événement mémorable  
pour Michel Comtois / Page B2



## Accusé du meurtre de son père

Gilles Besmargian  
VICTORIAVILLE

Lors d'une brève comparution devant le juge Claude Pinard de la Cour du Québec, chambre criminelle, en fin d'avant-midi hier, au Palais de justice de Victoriaville, Pascal Laroche, 29 ans, de Saint-Norbert-d'Arthabaska, a été formellement accusé du meurtre

de son père Paul-Émile âgé de 53 ans, survenu peu de temps avant 15h la veille, derrière la maison mobile du jeune homme dans le Rang 9.

A la demande de son procureur, Me Ronald Robichaud, le magistrat a permis que l'individu subisse un examen psychiatrique au Centre hospitalier Sainte-Thérèse de la Mauricie, à Shawinigan. On veut déterminer si Laroche, qui est aussi accusé d'avoir utilisé

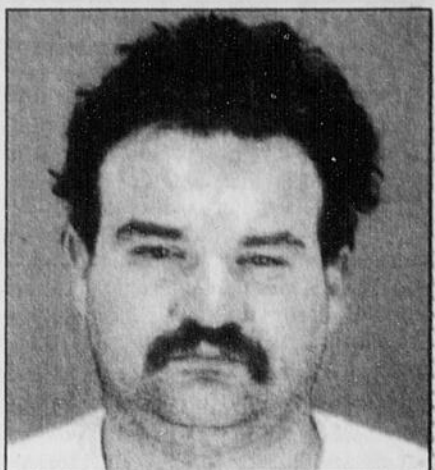
une arme pour commettre un crime, est apte ou non à subir un procès.

Sans aucun antécédent judiciaire, le jeune homme reviendra devant le tribunal le vendredi 15 juin pour son enquête sur détention et, vraisemblablement, prendre connaissance de la preuve accumulée par les enquêteurs de la SQ.

Par l'entremise du relationniste Daniel Lamirande de la Sûreté du Qué-

bec, district de la Mauricie/Centre-du-Québec, il nous a été permis d'apprendre que la victime avait été atteinte de trois ou quatre coups de feu provenant d'un fusil de calibre .12.

Le jeune homme se serait emparé de l'arme à l'intérieur de son domicile, à la suite d'une violente dispute avec son père, avant de faire feu en sa direction et ce, en présence de sa conjointe et de l'épouse de la victime.



Pascal Laroche

## Aide de 171 000 \$ pour la Vieille gare du papier



La Tribune, Josianne Lussier

Jean Giasson, président de la Corporation de la Vieille gare, Claude Boucher, secrétaire d'État aux infrastructures municipales et délégué régional de l'Estrie, Janvier Cliche, président du Conseil régional de développement de l'Estrie et Stephen P. Gauley, maire de la ville d'East Angus étaient fiers de l'annonce d'une aide de 171 000 \$ de la part du gouvernement du Québec ainsi que du CRD-Estrie. La première phase du projet devrait être complétée en août prochain et le train touristique devrait s'arrêter à East Angus à la mi-juillet.

Josianne Lussier  
EAST ANGUS

De nouveaux partenaires sont venus appuyer le projet de la Vieille gare du papier à East Angus qui, incidemment, verra bientôt le jour.

En effet, hier, le gouvernement du Québec et le Conseil régional de développement (CRD) de l'Estrie ont annoncé une subvention totalisant 171 000 \$.

«Perpétuant la vie d'un bâtiment historique en plus de mettre en valeur le patrimoine culturel,

industriel et touristique d'East Angus, la Vieille gare du papier deviendra un centre d'activités économiques et sociales. Ce projet s'inscrit donc dans l'axe de développement culturel, récréatif et touristique de la planification stratégique du CRD-Estrie. Il présente un point de vue novateur sur l'histoire de l'industrialisation en l'Estrie» indique Janvier Cliche, président du CRD-Estrie.

Pour sa part, le secrétaire d'État aux infrastructures municipales et délégué régional de l'Estrie, Claude Boucher, croit important que la gare retrouve le rôle central qu'elle jouait à l'époque et le renouveau de cette vieille gare assurera non seulement son rayonnement régional comme centre d'interprétation, mais aussi comme centre de

services touristiques, culturels et communautaires pour la région.

Ce projet de la Vieille gare du papier d'East Angus, au coût de 800 000 \$, devait voir le jour en juin 2001. Cependant, quelques lenteurs administratives ont ralenti ce projet unique au Québec, dont la première étape devrait être complétée en août prochain.

«Nous nous sommes fait surprendre par quelques autorisations qui ont pris plus de temps que prévu à avoir, mais il est vrai que des projets de cette envergure causent souvent de petites surprises. Cependant, l'important c'est que nous le réalisons quand même et que d'ici la fin de l'été, les premiers visiteurs pourront découvrir ce concept unique en province» indique le coordonnateur de la Vieille gare, Pierre Couture.

Ce projet, le plus gros projet touristique des Cantons de l'Est des dernières années après Cité des Rivières, consiste à restaurer la vieille gare patrimoniale d'East Angus en «Vieille du papier» et ainsi en faire un centre d'interprétation qui invitera les visiteurs à découvrir l'histoire industrielle de la région.

Différentes expositions seront présentées sur place comme par exemple «Ainsi croit East Angus», «À fond de train» et «Des produits signés

Cascades», une salle multimédia sera également construite et la gare offrira un service de bureau d'informations touristiques.

Quelques autres projets d'envergure se grefferont à celui de la Vieille gare dont le Train touristique Québec Central qui s'arrêtera à la Vieille gare du papier tous les jours afin d'offrir aux gens une petite ballade vers Dudswell, Stratford ou Thetford Mines.

Il sera également possible de faire des randonnées en vélo sur rail, des descentes en canot sur la St-François, des visites industrielles et éventuellement, il sera aussi possible de visiter le Parc des Abénakis.

Les travaux majeurs à la Vieille gare devraient débuter cette semaine et le montant de 800 000 \$ pour la réalisation du projet est déjà assuré. 560 000 \$ ont été amassés avec des subventions diverses et le 240 000 \$ qui reste sera assuré par la loterie que la Corporation de la Vieille gare a mis sur pieds et par les nombreuses activités de sensibilisation qui seront réalisées.

Une réponse du gouvernement fédéral concernant sa contribution financière totale au projet reste toujours à confirmer. La Corporation de la Vieille gare souhaite que l'annonce faite hier incitera d'autres partenaires à s'impliquer dans le projet.

**Votre maison de confiance depuis 31 ans...**



**Même direction  
Même service personnalisé  
Mêmes prix imbattables depuis 31 ans!**



Gilles Dion



Richard Dion



Serge Malo



Luc Thivierge



Marcel Vachon



Yves Gaudreau



Martin Roy

**CHERCHEURS D'AUBAINE, ATTENTION**

Nous avons en inventaire des véhicules neufs 2000, des démonstrateurs 2000-2001, des véhicules d'occasion 2000 à bas kilométrage

**2200, rue Sherbrooke, Magog  
(819) 843-6571**

## Un incendie cause 100 000 \$ de dommages chez C.I.F. Métal

Nelson Fecteau  
THETFORD MINES

Un incendie ayant pris naissance à proximité d'un four a lourdement endommagé l'entreprise C.I.F. Métal sise au 1900 rue Setlakwe dans le parc industriel Henri-Therrien à Thetford Mines hier matin vers 6h15. C'est un employé qui rentrait au travail qui a sonné l'alarme.

L'appel est entré à la caserne du Service de la Protection publique de Thetford Mines-Black Lake à 6h11 et, selon les explications du relationniste, l'agent Yves Simoneau, à 6h55 l'incendie était sous contrôle. Pas moins d'une vingtaine de pompiers ont combattu les flammes sous la direction du capitaine Michel Verreault et de son adjoint Benoît Lacroix. Quatre camions ont été dépêchés sur les lieux dont deux dotés d'échelles aériennes.

«L'incendie a pris naissance dans de l'huile alimentant le moteur d'un four où l'on retrouve du métal en fusion», a expliqué l'agent Simoneau. «Le feu s'est propagé dans les canaux par lesquels l'huile alimentait le moteur. En raison du risque

d'explosion, nous ne pouvions utiliser l'eau. Nous avons dû nous servir de mousse», a-t-il poursuivi en évaluant sommairement les dommages à 100 000 \$.

Une fumée noire très dense a rapidement envahi tout le bâtiment y compris la section des bureaux. Des ouvertures ont dû être pratiquées par les pompiers sur la toiture et dans certains murs pour permettre la ventilation et l'évacuation de la fumée et de la chaleur.

Les dirigeants de l'entreprise dont le directeur de l'usine, M. Jean Marcoux, étaient en réunion en fin d'après-midi hier devant l'urgence de la situation. Il a donc été impossible de recueillir quelles qu'informations que ce soit relativement aux conséquences de cet incendie sur la poursuite de la production ou les retards qui pourraient en découler.

C.I.F. Métal qui était localisé à Robertsonville auparavant occupe cette nouvelle construction du parc industriel Henri-Therrien de Thetford Mines depuis moins de deux ans. L'entreprise qui est rattachée au secteur de la première transformation des métaux se spécialise dans les pièces coulées en aluminium et en zinc-aluminium. Une quarantaine d'employés y trouvent du travail.



Quatre pages spéciales sur le Festival  
ce jeudi dans **La Tribune**

9<sup>e</sup> édition

Windsor, Québec inc.

48535

# Centre-du-Québec

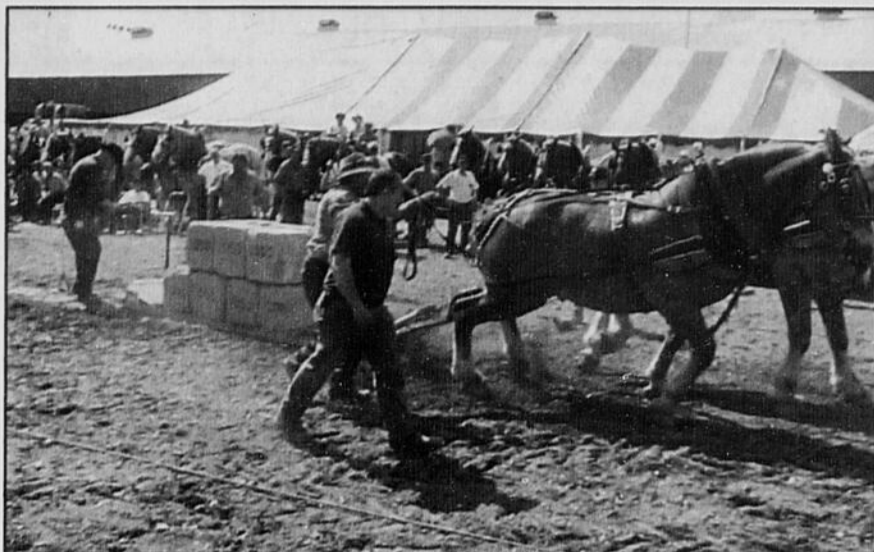
## Le Festival du cheval bien en selle



PRINCEVILLE

Les nombreuses activités faisant partie de la programmation de la première édition du Festival de cheval de Princeville, en fin de semaine, ont été très courues autant par la population des Bois-Francs que de l'extérieur du territoire. Quelques milliers de personnes ont profité du beau temps pour célébrer.

Le président du comité organisateur, Marc Croteau, avait raison d'être fier de son équipe lorsque La Tribune l'a rencontré pour faire un bilan de l'événement qui aura attiré, sur les terrains de l'aréna seulement, plus de 5000 personnes au bas mot. Sans parler des centaines de festivaliers qui, samedi



La tire provinciale de gros chevaux, dimanche après-midi, a permis de voir à l'œuvre des bêtes pouvant déplacer des charges de blocs de béton pesant plus de 9000 livres.

défilé. «C'est vraiment encourageant pour une première. Plusieurs citoyens se sont donné la peine de décorer leur maison pour souligner le passage de dizaines de chevaux de selle et de plus de 30 voitures attelées. Je n'ai pas encore fait le décompte, poursuit M. Croteau, mais au moins 100 bénévoles ont mis la main à la pâte pour faire un succès du festival ce week-end».

Vendredi en soirée, plus de 600 personnes étaient présentes au spectacle offert par les Nicole Dumont, Ovila Landry, Black Canyon et le Groupe Emotion, dans les murs de l'aréna. Il y avait autant de festivaliers le lendemain pour le souper méchoui et environ 1200 amateurs de musique country, en soirée, avec Duo Lay...Go et Johanne Demers.

Le clou de la fin de semaine, dimanche sur le site de l'aréna, toujours populaire, la tire de chevaux provinciale a permis à des centaines de gens de voir

comment ces bêtes de taille impressionnante étaient puissantes. Le Club du fer à cheval du Québec, qui avait promis à M. Laroche un minimum de 15 attelages à Princeville, a réussi à en attirer 34 à dont un du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario.

La location de chevaux pour des balades dans les rues de la ville a fait fureur. «Le propriétaire du commerce est enchanté de voir comment la population a répondu. Autant vendredi et samedi qu'aujourd'hui (dimanche), la plupart de ses bêtes étaient louées. Plus souvent qu'autrement, ajoute le président du comité, il est témoin d'une telle popularité à Saint-Tite. Même phénomène relativement au nombre d'attelages pour une tire de chevaux».

Il est déjà acquis que le Festival du cheval de Princeville, bien en selle entre les mains d'un organisme à but non lucratif, sera de retour en 2002. D'ailleurs, on a déjà retenu les services d'un certain nombre d'artistes.

## Du rétro mémorable à Victoriaville

Gilles Besmargian  
VICTORIANVILLE

Très populaires à une époque pourtant pas si lointaine, les vieilles "tounes" des Classels sont sorties des boules à mites, en soirée vendredi, sur la grande scène du Festival rétro de Victoriaville, à la Place Sainte-Victoire, alors que Gilles Girard et les Super Classels, vêtus de blanc, comme il se doit, ont offert tout un spectacle aux quelque 7000 personnes présentes.

Le temps superbe a attiré des gens de tous les âges. Non seulement ceux d'une génération qui ont apprécié le groupe, mais aussi des jeunes friands d'une musique populaire ayant fait chanter et danser des centaines de milliers de gens au Québec, dont leurs parents très probablement.

On a applaudi à tout rompre les Classels en entendant, par exemple, «Ton amour a changé ma vie», «Les trois cloches» et «Le sentier de neige»

(pourquoi pas en juin), pour ne nommer que ces succès. «Du jamais vu, Je n'en revenais tout simplement pas, de déclarer le président du comité organisateur, Michel Comtois, de l'Association des musiciens de Victoriaville. J'ai remarqué que plusieurs festivaliers se souvenaient des paroles de ces chansons mémorables».

La pluie qui s'est abattue sur la capitale des Bois-Francs, en début de soirée samedi, a fait en sorte que le public n'était pas aussi nombreux que la veille. Tout de même, on évalue à plus de 3000 le nombre de personnes ayant assisté au concert très apprécié du groupe Rollingking Band et au spectacle hommage à Creedence Clearwater Revival. «Surtout pour le premier, on a capoté», pour utiliser les termes de M. Comtois. Même phénomène, pour clôturer l'événement, avec Peppermint Twist au Bar l'Évasion, dimanche.

Jumelée à l'exposition de voitures anciennes qui a amené à Victoriaville quelque 270 belles d'autrefois, de par-



En soirée vendredi, au Festival Rétro de Victoriaville, Gilles Girard et les Super Classels ont rappelé d'excellents souvenirs aux milliers de personnes réunies à la Place Sainte-Victoire, au centre-ville.

tout en province, en bordure de la rue De Bigarré fermée à toute circulation automobile, la journée familiale à la Place Sainte-Victoire, avec ses jeux et son animation, dont celle de Richard le magicien, qui a réussi à se libérer d'une camisole de force alors qu'il était suspendu à un câble, à une quarantaine de pieds du sol, et les spectacles de musique ont permis une fois de plus à des milliers de gens de s'amuser.

«À propos des jeux sur place, notre contrat avec l'entreprise spécialisée devait prendre fin à 16 h, mais devant l'affluence des enfants ledit contrat a été prolongé. Dame Nature étant de notre côté. Pour ce qui est des voitures anciennes, enchaine Michel Comtois, on espère pouvoir en attirer jusqu'à 500 en 2002. Les propriétaires apprécient d'être au centre de toutes les activités et le fait qu'on ne leur charge rien pour stationner leur véhicule sur le site, contrairement à certains endroits».

Rappelons pour conclure que tous les spectacles au cours du week-end étaient gratuits.

## 5,1 millions \$ pour les routes dans Arthabaska

Gilles Besmargian  
VICTORIANVILLE

La route reliant Victoriaville à Norbertville, dans les limites de Saint-Norbert-d'Arthabaska, et la route 162 recevront la plus grosse part du budget de 5,1 millions \$ du ministère des Transports du Québec, dans la circonscription d'Arthabaska cette année, soit 1,7 million \$ et 1,5 million \$ respectivement. Par rapport à l'an passé, il s'agit d'une augmentation de 800 000 \$ dans le comté représenté par Jacques Baril à l'Assemblée nationale.

Sur une distance de 9 km, au début du mois d'août, le ministère entrepren-



Jacques Baril

dra un chantier visant à effectuer une correction de la chaussée jusqu'au village de Norbertville (seulement une couche d'usure sera déposée dans les limites de cette municipalité). Les automobilistes devront donc redoubler de patience, considérant qu'il y aura fermeture d'une voie sur deux et que la circulation se fera en alternance.

À la même période et dans les mêmes conditions, le ministère corrigera

la chaussée et les accotements sur la route 162, à partir du rang 6 en direction sud, sur une distance de 2,8 km et à partir de la route 122, en direction nord, sur une distance de 3,8 km jusqu'au rang Desharnais à Victoriaville. Il s'agit ici de la troisième phase d'un projet entrepris en 1999.

Autre projet important, la réfection de la chaussée et des accotements à partir du rang Courtois, à Saint-Valère, jusqu'à la route 122 à Victoriaville, une affaire de 317 000 \$ aux mêmes dates que les deux précédents, d'une durée de six semaines.

Ailleurs sur le territoire de la MRC d'Arthabaska, à l'extérieur des limites du comté de M. Baril, des chantiers

sont prévus sur la route 116, entre Victoriaville et Warwick, dans les limites de Saints-Martyrs-Canadiens, sur la route 161 à Ham-Nord et quelques autres de moindre importance.

Route 116

Malheureusement, rien n'est prévu en 2001 pour l'élargissement de la route 116 à quatre voies entre Princeville et Plessisville, sur une portion d'environ 4 km qui reste à compléter dans les limites de la première municipalité et ce, même si M. Baril possédait les budgets pour réaliser la troisième phase du projet entrepris en 1998.

«J'ai tout fait pour m'entendre avec les riverains, mais on ne veut rien savoir. Il semble que l'intérêt collectif pri-

me sur les intérêts financiers des propriétaires. C'est dommage, lance M. Baril, mais le projet s'effectuera selon le plan prévu. C'est impensable d'élargir la route du côté nord où l'on dérangera un grand nombre de propriétaires. C'est décevant parce qu'un retard de trois mois fait en sorte que le projet est retardé d'un an».

Tout indique que Transports Québec ouvrira le dossier à court terme pour déplacer trois ou quatre résidences et indemniser un certain nombre de propriétaires à qui le ministère s'appropriera de milliers de terrain. M. Baril espère aller en appels d'offres au cours de l'hiver prochain, afin que le projet soit complété en 2002.

## Les femmes violentées crient à l'aide

Il manque 3,3 millions \$ pour fournir des ressources adéquates en Estrie

Élise Giguère  
SHERBROOKE

L'Estrie aurait besoin de près de 3 350 000 \$ pour venir en aide adéquatement aux femmes victimes de violence. Cette triste constatation a été faite hier par le Comité régional de coordination multisectorielle en matière de violence sexuelle et de violence conjugale vécues par des femmes.

Le Comité régional avait choisi le décor éloquent du Cimetière Saint-Michel pour tenir sa conférence de presse. «C'est sérieux, au Québec il y a plus de 600 femmes et enfants qui sont morts depuis 10 ans», a noté Ginette Noël, responsable du comité.

Pour protester contre le manque de ressources humaines et surtout financières, le comité régional a décidé de suspendre les mécanismes de concertation.

«Nous maintiendrons cette décision tant et aussi longtemps que le gouvernement du Québec n'accordera pas à l'Estrie le budget nécessaire à la réalisation des objectifs inscrits au plan global en matière de violence faite aux femmes dans notre région», a fait savoir Jean Bellehumeur, président du conseil d'administration de la Régie régionale de la santé et des services sociaux.

Depuis avril 2000

En fait, c'est depuis avril 2000, donc plus d'un an, que la décision a été prise de cesser les mécanismes de concertation. «On ne peut pas continuer si on ne peut pas assurer les services de

base», a indiqué Ginette Noël, responsable du comité régional.

La problématique de la violence faite aux femmes représente une priorité en Estrie. Le travail concerté des intervenants de différents secteurs (l'éducation, les corps policiers, la justice, les centres d'aide, la santé, etc.) a permis d'améliorer les services aux femmes, aux enfants et aux hommes aux prises avec la violence conjugale et sexuelle.

«Les différents secteurs se sont coordonnés entre eux. C'est très important de ne pas travailler de façon isolée, explique Jean Bellehumeur. Mais ce qui arrive maintenant, c'est qu'on n'a plus les sous ni l'énergie pour continuer.»

Depuis plus d'un an, le comité régional fait des démarches pour sensibiliser députés, sous-ministres et ministres à la situation en Estrie. Des démarches qui n'ont pas donné les résultats attendus.

Ainsi, en matière de prévention des comportements violents, le comité considère qu'il aurait besoin de 350 000 \$. Et les maisons d'hébergement, les centres des femmes, mais aussi les organismes qui viennent en aide aux conjoints violents et aux agresseurs demandent des subventions totalisant 4,5 millions \$. À l'heure actuelle, ils ont droit à 1,7 million \$.

Rita

Pour illustrer le fait que la violence conjugale peut prendre différents visages, le comité régional avait invité une dame prénommée Rita à témoigner de son expérience.

«Après 44 ans de mariage, après avoir élevé six enfants, j'ai décidé de quitter mon mari. Mon



Rita, une femme qui a quitté son mari après plusieurs années de violence psychologique, est venue livrer son témoignage. À l'arrière-plan, on reconnaît des membres du comité: Line Samoisette, du Centre communautaire juridique de l'Estrie, Sylvie Lupien, de la maison La Méridienne, Jean Bellehumeur, président du conseil d'administration de la Régie régionale et Ginette Noël, conseillère à la Régie régionale.

conjoint ne me battait pas, mais il me blessait autrement. Il était extrêmement jaloux et il contrôlait absolument tout de ma vie», a raconté Rita.

Le mari de Rita rationnait tout, lui donnant notamment le droit de ne prendre qu'un seul bain par semaine afin d'économiser l'eau chaude. Tandis que son épouse se privait sur toutes sortes de

choses comme la nourriture, il faisait la belle vie en s'achetant tout ce qui lui faisait envie. «J'étais pour lui une esclave.»

La maison d'hébergement La Méridienne a pu aider Rita à s'en sortir. Et c'est pour toutes les Rita en Estrie que le comité régional réclame plus de financement.

# Économie

CDNX 3363,85  
35,07

TORONTO 8091,82  
36,5

DOW JONES 10922,09  
54,91

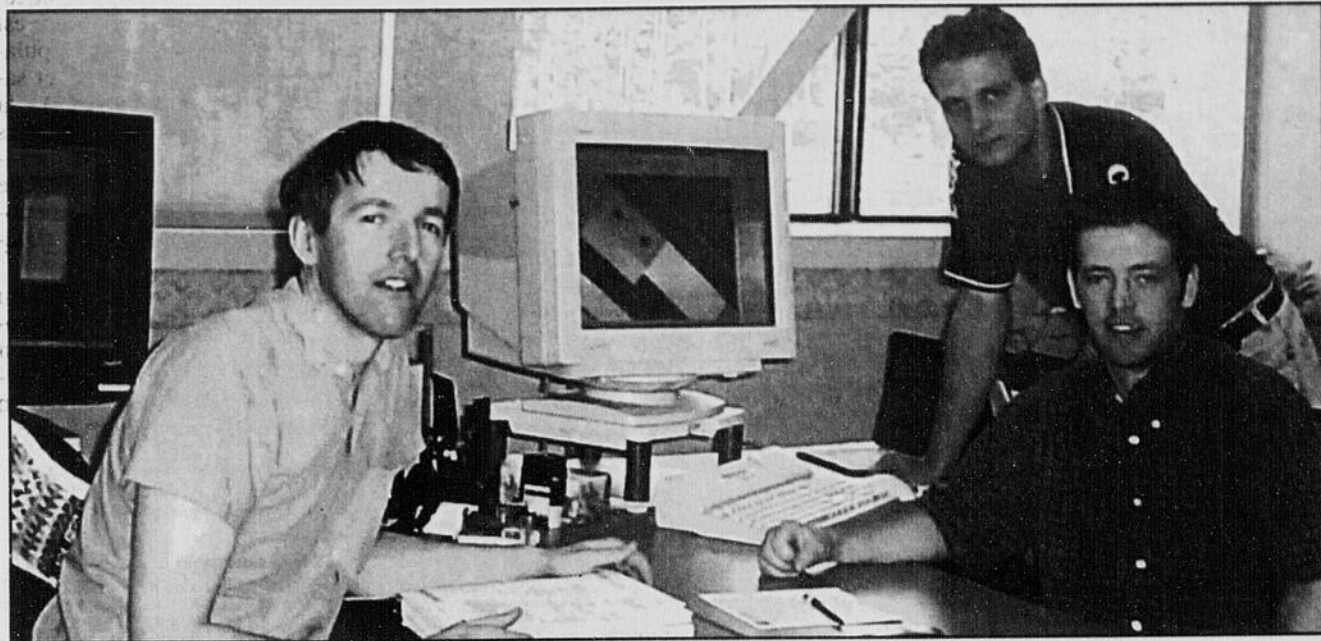
DOLLAR 65,84  
0,04

OR 267,90  
5,50

L'Estrie tournée vers l'avenir

## Un nouveau joueur qui voit grand

SECM-GT rêve de fabriquer les meilleurs moules à joints d'étanchéité



Des 12 employés de SECM-GT, deux, Guy Gosselin et David Gingras, qu'on voit à gauche du directeur des ventes, Philippe Clout, sont des ingénieurs.

Gilles Dallaire  
MAGOG

Plus gros comme entreprise SECM-GT. Plus gros qu'il y a un an tout de même puisque le nombre de ses employés est maintenant de 12, soit six ou sept de plus qu'au moment de son installation dans le Centre de production en caoutchouc et plastique de Magog.

Une petite entreprise ambitieuse comme ce n'est pas possible cependant: elle ne rêve de rien de moins que d'être dans quelques années la référence nord-américaine en matière de fabrication de moules à joints d'étanchéité de caoutchouc.

Elle n'en fabrique pas encore. Pour le moment, le pain quotidien, c'est beaucoup la sous-traitance, un peu la fabrication de pièces pour le compte de fabricants estriens de joints d'étanchéité, un peu aussi la fabrication, pour le

même type de clients, de petits équipements qu'il serait ruineux d'importer.

Elle va toutefois commencer à en fabriquer à l'automne. Elle va bientôt voir un des deux ingénieurs qu'elle emploie suivre une formation spécialisée à l'atelier où, depuis 50 ans, sa compagnie-mère qui porte le même nom qu'elle, fabrique des machines à découper, à façonner et à cintrer le caoutchouc, en un mot, un peu tous les équipements qui servent à la fabrication de joints d'étanchéité. C'est une entreprise assez grosse installée en banlieue de Paris, à proximité de l'aéroport Charles-de-Gaulle. Elle emploie 180 personnes. Elle compte parmi ses clients nord-américains SaarGummi, Thona, Magna et General Motors.

«La formation de notre ingénieur va durer un mois. La compagnie-mère va aussi nous envoyer un technicien hautement qualifié. Il est dans la fabrication de moules à joints d'étanchéité depuis 40 ans. Quand il parle de fabri-

cation de moules, il sait de quoi il parle. Il va venir nous montrer comment faire. Il va passer avec nous le temps qu'il faudra, deux mois, trois mois, plus si nécessaire. Une chose est certaine: il repartira seulement quand il aura l'assurance que nous aurons bien assimilé toutes les connaissances qu'il nous aura transmises», explique le directeur des ventes de SECM-GT, Philippe Clout.

Fabriquer des moules à joints d'étanchéité, comme fabriquer n'importe quel équipement servant à la fabrication de joints d'étanchéité, ça ne se fait pas au petit bonheur la chance. C'est un travail de très haute précision.

«Le client nous arrive généralement avec un dessin ou bien un échantillon du joint d'étanchéité qu'il veut fabriquer. Notre défi à nous, c'est de concevoir et de fabriquer le moule qui lui permettra de fabriquer le joint d'étanchéité exactement comme il le veut, c'est-à-dire à la longueur et à la largeur requises, avec la courbure désirée, en le

raccordant par surmoulage à un autre joint d'étanchéité si c'est nécessaire, en éliminant le gaspillage de caoutchouc dans toute la mesure du possible. Des facteurs comme ceux-là, dont nous devons tenir compte sous peine de perdre notre crédibilité et nos clients, il y en a des dizaines», ajoute-t-il.

Il rappelle aussi que, dans toutes les usines où sont fabriqués des joints d'étanchéité, les moules et les autres équipements, des moules et des équipements fabriqués avec une minutie et une précision d'horloger, souligne-t-il, travaillent sans arrêt dans des conditions peu faciles, qu'il y a la rapidité du rythme de production, le poids, les chocs répétés et qu'ils doivent donc être d'une grande solidité car un bris,

cela signifie un arrêt de la production, des retards, des rejets aussi et, bien entendu, des coûts.

Philippe Clout ne doute pas un seul instant de la capacité de SECM-GT à se faire une place, enviable en plus, sur ces marchés en croissance fulgurante que sont le marché des moules à joints d'étanchéité et le marché des équipements servant à la fabrication des joints d'étanchéité.

«Nous avons pour nous le savoir-faire acquis depuis 50 ans par notre compagnie-mère et aussi une petite équipe pour qui il existe un seul objectif: la perfection. Quand on recherche la perfection avec persévérance et qu'on se sent supporté, on finit par l'atteindre et cela se sait», affirme-t-il.

La Tribune, Gilles Dallaire

## Du pain sur la planche dans les technologies des communications

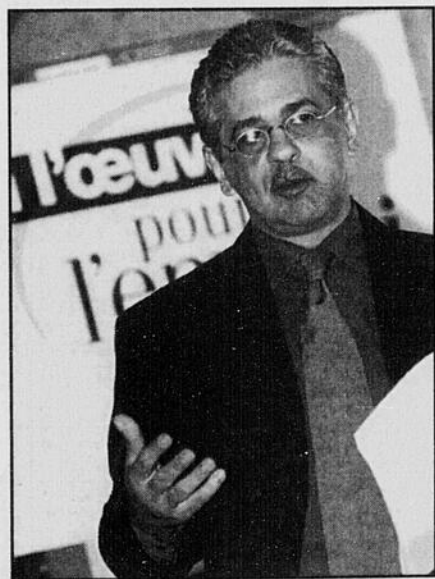
François Gougeon  
SHERBROOKE

C'est une pièce «fragile» qu'occupe en Estrie le secteur des technologies de l'information et des communications (TIC). Et pour mieux se développer, la concertation devra venir de tous les intervenants: entreprises, syndicats, politiciens et mêmes les universités.

Une étude rendue publique hier par la direction de l'Estrie d'Emploi-Québec vient donner tout un coup au mythe voulant que ce secteur soit la panacée de l'économie et de l'emploi.

«Il y a eu beaucoup d'inflation verbale laissant entendre que les TIC, c'est un secteur mirobolant, la fine pointe de tout... La réalité en Estrie est différente car on constate avec cette étude que ce secteur d'activité a une réputation un peu trop idéalisée», a indiqué l'auteur de l'étude, Gilles Lecours.

Ainsi, alors qu'on compte environ 1800 emplois dans 120 entreprises de l'industrie des télécommunications et de la câblodistribution, du logiciel et des services informatiques, du multimédia et de la fabrication, ce sont généralement des emplois peu rémunérés et qui occupent des gens peu scolarisés. Le secteur manufacturier embauche plus de 1000 personnes dont l'échelle salariale est à 80 pour cent inférieure à 20 000 \$ par année et qui ont comme tout bagage académique un secondaire



Gilles Lecours

V ou l'équivalent.

Pourtant, alors que l'Estrie occupe un place de choix en matière de formation collégiale et universitaire, les diplômés n'ont guère d'autre choix que de s'exiler. «Ils doivent quitter pour d'autres régions s'ils veulent survivre professionnellement», note M. Lecours, parce qu'en raison du type de TIC qu'on retrouve en Estrie, les emplois structurants sont très limités.

Et l'envers de la médaille c'est que lorsque des emplois spécialisés sont disponibles, les entreprises éprouvent des difficultés de recrutement. «Le problè-

me c'est que la région n'offre pas un bassin critique suffisant d'emplois et d'entreprises pour créer une synergie stimulante», signale en outre M. Lecours.

Les autres faits saillants de l'étude exploratoire, présentée en présence de la directrice régionale d'Emploi-Québec, Liette Allard et du directeur de la planification et du partenariat à ce même ministère, Roger Tremblay, sont à l'effet que: près de 88 pour cent des entreprises sont établies dans la MRC de Sherbrooke, l'origine estrienne des entrepreneurs est la principale raison du choix de l'Estrie pour l'établissement de leur entreprise, le manque d'homogénéité des entreprises constitue un handicap au développement du secteur.

Bref, ce n'est pas un portrait très reluisant de ce domaine d'activité que trace l'étude. Et pourtant, M. Lecours note que le potentiel est là et que si les intervenants y collaborent ensemble, il est possible de faire de l'Estrie un berceau d'innovation et de production unique dans le secteur des TIC.

«C'est non seulement un objectif à atteindre mais un impératif pour une région limitrophe des États-Unis et du marché nord-américain», de conclure l'auteur. Il évoque les possibilités de développement avec le sous-secteur des logiciels et des services informatiques ou encore avec les chercheurs scientifiques qui excellent dans le domaine de la nanotechnologie.

**CARON ET GUAY INC.**  
MANUFACTURIER DE PORTES ET FENÊTRES

LES VRAIS SPÉCIALISTES  
EN PORTES ET FENÊTRES

vous conseillent

CADRES DE FENÊTRES 100 % PVC  
FAITES LE BON CHOIX!!!

Vous magasinez l'achat de fenêtres 100 % PVC et désirez que votre investissement vous offre un rapport qualité/prix selon vos attentes!

Alors voici quelques conseils offerts par les vrais experts de Caron & Guay inc.

Il existe plusieurs épaisseurs de cadres de fenêtres 100 % PVC sur le marché.

ALORS PRENEZ NOTE DE CES CONSEILS!

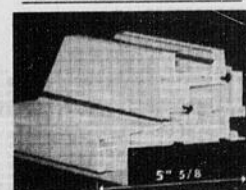
On peut reconnaître un cadre de fenêtre haut de gamme lorsque celui-ci possède une épaisseur totale de 5 pouces %, sans moulures rajoutées! Ce cadre doit être conçu de manière structurale en une seule pièce. Celui-ci permettra au verre thermo d'être positionné dans la partie chaude du mur, afin d'éliminer de beaucoup la formation de glace dans le bas des vitres par temps froid.

Autre chose très importante à vérifier: la qualité du PVC! Selon les experts possédant une expertise de plus de 40 années dans le domaine de l'extrusion de PVC, le PVC ayant un fini très lustré serait le meilleur achat. Le lustre du PVC protégera vos fenêtres contre les rayons UV et éliminera de beaucoup la formation de saleté sur vos fenêtres.

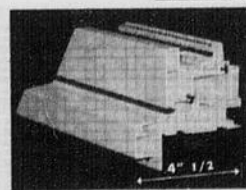
ALORS, PRENEZ GARDE ET FAITES LE BON CHOIX!  
ATTENTION AUX IMITATIONS!

VOTRE MEILLEUR INVESTISSEMENT!

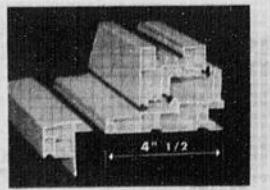
ATTENTION AUX IMITATIONS!



Cadre structural haut de gamme  
Verre thermos dans la partie chaude du mur



Cadre structural économique  
Verre thermos dans la partie froide du mur  
possibilité de formation de glace



Cadre modulaire avec rajout de moulures  
possibilité d'infiltration d'eau

Depuis 1957

ESTIMATION GRATUITE

UNE QUALITÉ SUPÉRIEURE AU MEILLEUR PRIX!  
CONSTRUCTION ET RÉNOVATION

2000 Lauréat régional PME

MÉRITE COMMERCIAL DES JARDINS 2000

Jeune personnalité d'affaires 2000

CHAMBRE DE COMMERCE Sherbrooke Côte de Beauce Entreprise manufacturière 1999

Sherbrooke 4696, boul. Bourque (819) 569-6006

TAUX GARANTIS PENDANT 10 ANS

De 3,80 % la première année

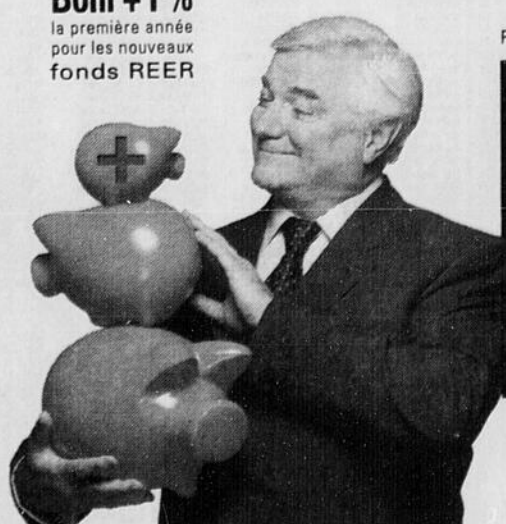
Jusqu'à 7,50 % la dixième année

## Cherchez-vous à diversifier vos placements ?

Les Obligations à taux progressif Placements Québec constituent une solution intelligente pour équilibrer votre portefeuille. Elles vous offrent des taux progressifs des plus avantageux garantis pendant 10 ans. Votre capital est aussi garanti sans limites par le gouvernement du Québec. De plus, elles vous permettent de profiter d'éventuelles hausses de taux d'intérêt puisqu'elles sont remboursables chaque année à leur date anniversaire. Pour une réponse judicieuse toute l'année, contactez l'un de nos agents d'investissement du lundi au vendredi de 8 h à 20 h.

Placements Québec. Une réponse en tout temps à vos besoins de placements.

Boni +1 % la première année pour les nouveaux fonds REER



1 800 463-5229  
Pour la région de Québec, composez le 521-5229.

LES OBLIGATIONS À TAUX PROGRESSIF PLACEMENTS QUÉBEC

www.placementsqc.gouv.qc.ca

Québec Placements Québec



Bourse de Toronto

Main table containing stock market data for various companies, organized by sector (e.g., Energy, Technology, Financials). Columns include company name, price, and change.

Suite de la page B4

Table of financial instruments including bonds, derivatives, and other securities, with columns for instrument name, price, and change.

La capacité industrielle baisse encore

Presses Canadienne OTTAWA

Le taux couplé de 31 mars dernier se compare à celui de 85,1 et 85,6 pour cent, au 31 décembre 2000 et 31 mars

2000 respectivement. Ce recul sur les trois premiers mois de 2001 tient surtout au matériel de télécommunications et, note l'agence fédérale, la baisse s'est produite ailleurs, matériel de transport, entre autres.

ces publics et « plus de la moitié des groupes industriels de la fabrication». La diminution y est due aux produits électriques et électroniques de matériel de transport, entre autres.

AUTOMES MONÉTAIRES

Table listing various financial instruments and their prices.

# Bourse de Montréal

Vancouver cibles québécoises						Titres						D à F						G						H à J						K à M						N à O						P à R						S à Z					
Titres	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chang.	Titres	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chang.	Titres	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chang.	Titres	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chang.	Titres	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chang.	Titres	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chang.	Titres	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Chang.												
Aurigenor	5178	0.05	0.04	0.04	-0.01	Alcan	14000	0.12	0.11	0.11	-0.01	Alcan	14000	0.12	0.11	0.11	-0.01	Alcan	14000	0.12	0.11	0.11	-0.01	Alcan	14000	0.12	0.11	0.11	-0.01	Alcan	14000	0.12	0.11	0.11	-0.01	Alcan	14000	0.12	0.11	0.11	-0.01												

## Toronto

TORONTO (PC) — Les cours étaient en baisse dans une séance active, hier à la Bourse de Toronto. L'indice TSE 300 a glissé de 36,55 points à 8091,82. Le volume était de 107,6 millions d'actions transigées.

Parmi les industrielles, Nortel Networks a perdu 0,55 \$ à 18,50 \$, Banque de Montréal 0,08 \$ à 42,60 \$; Compagnie de la Baie d'Hudson a gagné 0,25 \$ à 16,70 \$, Abitibi 0,12 \$ à 13,07 \$.

Parmi les pétrolières, Gulf Canada a perdu 0,02 \$ à 12,31 \$, Enermark Income Fund Trust Units 0,11 \$ à 5,18 \$; Velvet Explorations a grimpé de 0,15 \$ à 6,90 \$, Anderson Exploration de 0,11 \$ à 34,25 \$.

Parmi les minières, Barrick Gold a perdu 0,13 \$ à 25,20 \$, Placer Dome 0,45 \$ à 16,25 \$; Teck Corp. B a gagné 0,04 \$ à 15,25 \$, Rex Diamond 0,08 \$ à 2,57 \$.

## CDNX

VANCOUVER (PC) — Les cours étaient en baisse dans une séance modérée, hier, à la Bourse de l'Ouest. L'indice CDNX a fermé à 3363,85 points, en baisse de 35,07.

Le volume était de 37,4 millions d'actions transigées. Des titres transigés, 179 ont avancé, 280 ont reculé et 557 étaient inchangés.

## New York

NEW YORK (AP) — Hier, à la bourse de New York, l'indice Dow Jones des 30 valeurs industrielles a perdu 54,91 points à 10 922,09.

L'indice Standard&Poors 500 a laissé 10,57 points à 1254,39; le composite Nasdaq a régressé de 44,32 points à 2170,78.

Le volume des transactions au NYSE était de 1021 millions d'actions. Des titres transigés, 1249 étaient en hausse, 1818 étaient en baisse.

## Obligations

TORONTO (PC) — Les cours étaient en hausse dans une séance modérée, hier, sur le marché canadien des obligations.

Les obligations à terme de deux ans gagnaient 0,10 \$ à 101,81 \$; celles à terme de 10 ans gagnaient 0,60 \$ à 98,80 \$; celles à long terme gagnaient 0,85 \$ à 98,35 \$.

Le rendement des obligations canadiennes à 5,75 pour cent échéant en 2029 s'établissait à 5,87 pour cent. L'argent au jour le jour était disponible à 4,52 pour cent. Ces données ont été fournies par RBC Dominion Securities.

## Dividendes

Dividendes de société déclarés hier, trimestriels à moins d'indication contraire:

H&R Real Estate Fund: 0.097 \$, par unité. Payable le 29 juin; inscription le 20 juin.

Pembina Pipeline Fund: 0.0875 \$, par unité. Payable le 13 juillet; inscription le 30 juin.

## Pétroles

NEW YORK (AP) — Hier, sur le marché des pétroles, le baril de brut léger saoudien s'offrait à 27,40 \$ US, en hausse de 0,86 \$; le Brent de la mer du Nord se vendait à 28,81 \$, en hausse de 0,34 \$; le West Texas Intermed était à 29,03 \$ US, en hausse de 0,70 \$.

## Or

TORONTO (PC) — L'once d'or cotait à 406 \$

Can (268 \$ US) à l'offre et 408 \$ Can (269 \$ US) à la demande hier, à la clôture chez Thomas Cook, courtier en métaux précieux et devises.

## Devises

Toronto (PC) — Voici les taux des devises étrangères pour hier, tels que fournis par la maison Nesbitt Burns. Les taux sont en devise canadienne et ils sont nominaux car ils fluctuent durant la journée et varient d'une banque à l'autre. x-Taux mensuel.

Allemagne (mark)	0.6803
Arabie saoudite (riyal)	0.4210
Belgique (franc)	0.03279
Bermudes (dollar)	1.5375
Chine (renminbi)	0.1900
Colombie (peso)	0.000679
Em.A.U. (dirham)	0.4259
Espagne (peseta)	0.00806
Etats-Unis (dollar)	1.5188
Europe (euro)	1.2449
Fidji (dollar)	0.7016
Finlande (mark)	0.2245
France (franc)	0.2036
Grèce (drachme)	0.004006
Hong Kong (dollar)	0.2009
Inde (roupie)	0.0341
Israël (shekel)	0.3775
Italie (lire)	0.000691
Jamaïque (dollar)	0.0363
Japon (yen)	0.012813
Mexique (peso)	0.1793
Philippines (peso)	0.0306
Portugal (escudo)	0.006718
Rép. dominicaine (peso)	0.0966
Royaume-Uni (livre)	2.0855
Russie (rouble)	0.0537
Suède (couronne)	0.1437
Suisse (franc)	0.8720

## Les technos chutent

Presse Canadienne  
TORONTO

L'espérance d'une reprise pour les équipementiers du secteur des télécommunications au deuxième semestre de 2001 s'estompe encore un peu plus, après que des analystes eurent révisé à la baisse leurs perspectives pour ces entreprises et fait chuter le cours de leurs actions.

Parmi les titres qui ont fait l'objet d'une décade, on note ceux de Nortel Networks, Celestica et Industries C-Mac.

L'action de Nortel a ainsi glissé à un nouveau creux depuis l'éclatement de la bulle spéculative dans la haute technologie. L'action de Nortel se transigeait à 17,93 \$ en cours de séance à la Bourse de Toronto, soit son plus bas niveau en près de deux ans et demi. Il s'agit aussi d'un recul de 85,6 pour cent par rapport à son sommet de 124,50 \$ atteint l'été dernier.

Le titre de Nortel a finalement clôturé à 18,50 \$, en baisse de 55 cents pour la journée.

Celestica a vu son action plonger de 5,35 \$, à 74,05 \$, alors que le titre de la société montréalaise Industries C-Mac perdait 3,28 \$, à 41,65 \$. Celestica et C-Mac sont deux importants fournisseurs de Nortel.

Lundi, la firme Merrill Lynch a exprimé l'avis que les équipementiers de télécommunications continueraient de souffrir de la faible demande dans cette industrie.

Nikos Theodosopoulos, de la firme UBS Warburg, a pour sa part révisé à la baisse ses prévisions de profits pour Nortel ainsi que son cours-cible de l'action. Il a dit croire que le géant canadien de la fibre optique ne pourra renouer avec la rentabilité avant le quatrième trimestre de 2001.

## Les exportations de bois d'oeuvre aux USA montent

Presse Canadienne  
OTTAWA

La hausse des exportations de bois d'oeuvre canadien aux Etats-Unis depuis l'expiration de l'accord canado-américain n'a pas atteint des proportions dramatiques, selon le gouvernement fédéral, qui estime que les craintes des producteurs américains sont non fondées.

Les données compilées par le gouvernement fédéral révèlent que les exportations canadiennes entre le 1er avril, au lendemain de l'expiration de l'accord sur le bois d'oeuvre, et le 31 mai, ont augmenté de 12,4 pour cent par rapport à la période correspondante de l'année dernière.

Cette augmentation est inférieure au niveau de 15 pour cent prévu par les producteurs américains, et qui constituerait le seuil «critique» nécessitant une intervention musclée de la part des autorités américaines. De telles «circonstances critiques» permettraient aux autorités américaines d'imposer de façon rétroactive des sanctions commerciales aux producteurs canadiens de bois d'oeuvre.

«Voici la preuve que le prétendu 'mur de bois' qui devait s'abattre sur les Etats-Unis (selon l'expression des producteurs américains) n'existe pas», a déclaré une source au gouver-

nement fédéral.

«La hausse des exportations de bois d'oeuvre est attribuable à la vigueur de la construction résidentielle aux Etats-Unis au cours du printemps, a ajouté cette source. Nous ne percevons donc pas de circonstances critiques.»

Les données du gouvernement fédéral révèlent également que la hausse des exportations pour les mois d'avril et mai, une fois corrigée des variations saisonnières, atteint 14,4 pour cent par rapport au premier trimestre, soit juste en-dessous du seuil des 15 pour cent.

Un porte-parole du groupe de pression mis sur pied par les producteurs américains de bois d'oeuvre s'est dit peu surpris par ces données, parce que le gouvernement canadien s'est efforcé, selon lui, de limiter les exportations aux Etats-Unis pour éviter un conflit commercial.

«Ils ont tenté autant que possible de convaincre les producteurs canadiens de limiter leurs exportations», a dit Scott Shotwell, porte-parole de la «Coalition for Fair Lumber Imports», qui regroupe des producteurs américains, des syndicats ainsi que d'autres entreprises de ce secteur.

Les producteurs américains accusent le Canada de subventionner de façon déloyale son industrie du bois d'oeuvre. Ils réclament l'imposition de droits pouvant atteindre 80 pour cent sur le bois canadien.

## Sidbec laisse un bilan intéressant

Norman Delisle  
QUÉBEC

Sidbec, la sidérurgie d'Etat du Québec qui a cessé ses opérations en 1996, a causé un gouffre de 693 millions \$ dans les finances publiques.

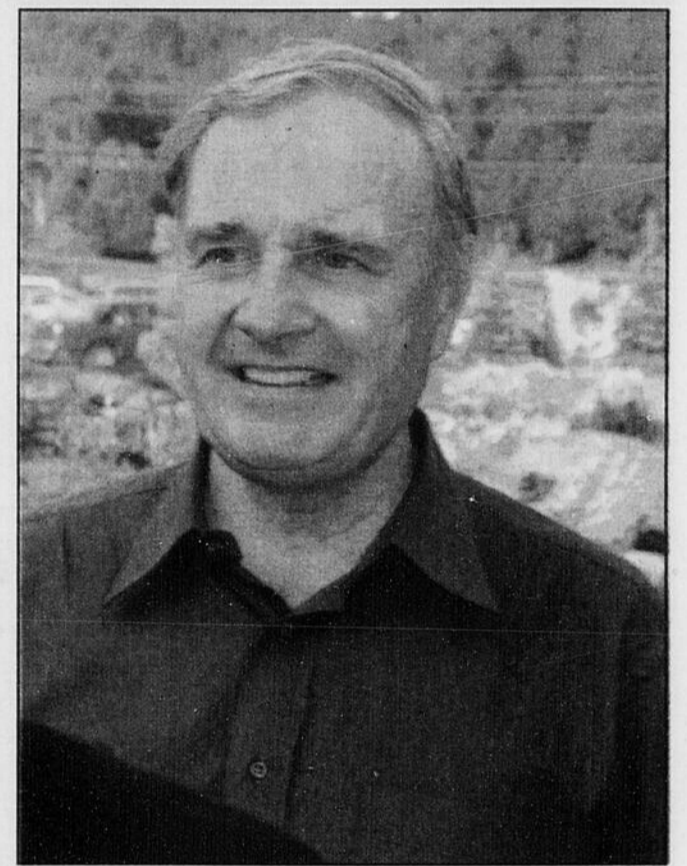
Les états financiers de Sidbec, déposés récemment à l'Assemblée nationale, indiquent en effet que la perte nette accumulée par l'entreprise au cours de ses 30 ans d'opération s'élève à 692,6 millions \$. C'est un montant que le gouvernement a dû assumer.

Créée en 1965, Sidbec visait à développer

une expertise québécoise dans le secteur de l'acier.

En 1994, le premier ministre Jacques Parizeau ordonnait la liquidation de l'entreprise. Mais le bilan final à long terme final n'est pas aussi négatif que ne le laissent croire ces chiffres astronomiques, rappelle M. Beaulieu, qui demeure administrateur de l'entreprise jusqu'à sa liquidation complète.

D'une part, Sidbec a contribué à fournir des emplois bien rémunérés à des milliers de Québécois pendant trois décennies, tant à ses installations de Contrecoeur et de Port-Cartier que dans ses mines à Gagnon, une ville de la Côte-Nord aujourd'hui fermée.



Le ministre des Finances, Paul Martin

## Le Canada n'est pas en récession, soutient Martin

Sandra Cordon  
OTTAWA

L'économie canadienne n'est pas en récession et continue de se porter mieux que l'économie américaine, a maintenu hier aux Communes le ministre des Finances, Paul Martin.

M. Martin a dû répliquer à des articles de journaux indiquant que le pays pourrait déjà se trouver en récession, articles que les partis d'opposition n'ont pas manqué de brandir haut et clair.

Répondant au chef de l'Alliance canadienne, Stockwell Day, le ministre des Finances a soutenu que la plupart des économistes sont d'avis que le Canada évitera la récession, malgré un ralentissement de la croissance économique dû en bonne partie à la contre-performance de l'économie américaine.

«En fait, un économiste ne fait pas la récession et l'honorable député devrait éviter de semer la peur, a ajouté M. Martin pendant la période des questions. S'il (Day) regardait les chiffres, il verrait qu'il se crée des emplois actuellement au Canada, alors qu'il s'en perd aux États-Unis. Les faits, les vrais, c'est que nous allons passer à travers la tempête.»

Dans une étude publiée lundi, l'économiste George Vasic, de la réputée firme financière UBS Warburg, révisé ses prévisions pour le Canada et annonce «une légère récession technique pour les deuxième et troisième trimestres de 2001».

La plupart des économistes ne partagent pas cette opinion et estiment que malgré une certaine lourdeur, l'économie canadienne continuera de rester en territoire positif. Le taux de croissance annuelle est estimé à 2,3 pour cent pour 2001, soit tout juste au-dessous des 2,4 pour cent prévus par les responsables du ministère fédéral des Finances, indique un rapport publié lundi par les économistes de la Banque Toronto-Dominion.

C'est beaucoup plus lent que les 4,7 pour cent affichés l'année dernière, précise Craig Alexander, économiste senior à la Banque TD.

«Mais on peut apercevoir la lumière au bout du tunnel, ajoute-t-il. La politique agressive de réduction des taux d'intérêt adoptée en janvier dernier par la Réserve fédérale américaine permettra éventuellement de relancer l'économie américaine.»

Et cela aura pour conséquence de stimuler la croissance au Canada même, conclut M. Alexander.

# Polopoupapa

20 \$ de rabais sur tous les polos de golf.

## Sortez du cadre

Tailles fortes jusqu'à 4X grand • Vestons, habits et pantalons jusqu'à 54

147, rue Principale, Granby • (450) 372-4645 • Ouvert le dimanche de 12 h à 16 h